

trop souvent oublié ; elle a beaucoup parlé aux sens , elle n'a suscité dans l'âme que de vagues aspirations. Voici pour elle , aujourd'hui , le moment de faire entendre un plus austère langage , de donner un organe plus clair , plus précis , plus ferme aux grandes vérités morales.

La littérature de la France a fait autant que son épée pour la grande cause de la révolution. Elle y a travaillé la première ; espérons qu'elle continuera à y travailler plus que jamais dans une ère de progrès pacifique. Les arts et la poésie , cette splendeur de la morale comme le beau est la splendeur du bien , les arts et les lettres doivent devenir les rayons les plus féconds et les plus vifs du soleil de notre jeune République. Déjà ce soleil jette assez d'éclat pour être reconnu de toute l'Europe ; mais il a plus à faire, il faut qu'il répande à grands flots sa lumière et sa chaleur , et qu'il fertilise le monde.

VICTOR DE LAPRADE.